

Le respect humain

Pratiquer la religion,
Cela peut convenir aux femmes,
Au peuple, aux enfants, à ces âmes
Vivant d'imag'nation,
Et qui sont faibles et timides :
Tandis que les têtes solides
S'en passent bien facilement.

Tel était le raisonnement
D'un homme rempli de lui-même.
Quelqu'un lui dit : Votre blasphème
Prouve au moins que beaucoup de gens
Ont encore un peu de bon sens.
Ceci me rappelle une histoire
Propre à vous donner de la gloire.

Dans un hôtel, un bon midi,
Étaient à table, un vendredi,
Plusieurs personnes de passage,
Qui, sans sourciller, faisaient gras,
Et regardaient un pauvre gars,
Un humble habitant de village ;
Croyant pouvoir l'intimider,
Ils pensaient bien qu'en leur présence,
Il ne ferait point abstinence,
Et n'oserait s'y décider.

En effet celui-ci demande,
Avec du maigre, de la viande.
Les autres se font des clins d'œil.

Notre homme mange sans orgueil
Il s'abstient cependant de p'end'ie
Le morceau de chair qu'il a mis.
En face de ses ennemis.
Son chien était là pour attendre
Ce qu'on voudrait bien lui donner.

Quand il eut fini son diner,
Le maître prit sur son assiette
La tranche grasse, et dit : " Pataud,
" Tiens, vite avale ce morceau " :
" Rien ne t'oblige à la diète ",
" Mange, sans scrupule éprouver ",
" Car tu n'as pas d'âme à sauver ".

G. MARION, O. M. I.